

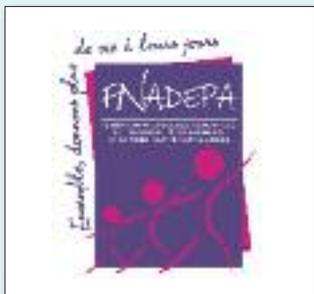
DES RESEAUX



Nos valeurs

Avec l'extension de la vulnérabilité sous ses diverses formes, les phénomènes de repli sur soi et de technocratisation de la société s'amplifient. Notre modèle de solidarité, qui ne peut reposer seulement sur des droits mais aussi sur la mobilisation de toutes les énergies individuelles et collectives, s'en trouve menacé. Il est donc de plus en plus important de promouvoir toutes les formes de solidarité et de sociabilité, et de renforcer le sentiment d'appartenance à une même collectivité, en mettant en avant les valeurs d'engagement, de responsabilité, de laïcité et de fraternité.

C'est pourquoi les organisations membres du *Cahier des Réseaux* ont décidé d'unir leurs efforts pour mieux faire connaître leurs initiatives prises dans ce sens. Elles se donnent ainsi pour objectif de dépasser les cloisonnements des politiques de solidarité, pour démontrer la possibilité d'une approche globale des problématiques sociétales.



TEAM BUILDING À L'EHPAD

L'Ehpad Saint-Louis à Champtoceaux applique des méthodes de management modernes et audacieuses aux bénéficiaires de ses salariés, mais aussi de ses résidents !

Au printemps 2017, Fanny Le Jallé, directrice de l'Ehpad Saint-Louis à Champtoceaux (Maine-et-Loire) a proposé à d'autres établissements locaux de prendre part à un "team building" (renforcement d'équipe). Autrement dit de participer à des activités conviviales, sportives, intellectuelles et ludiques visant à renforcer la cohésion des équipes. Si la pratique du renforcement d'équipes est fréquente dans les entreprises du secteur privé commercial, elle l'est beaucoup moins dans les structures d'accueil collectif. Quatre établissements - également membres de l'association Pampa (pour Personnes Agées des Mauges et du Pays d'Ancenis) - ont accepté de participer à une demi-journée de compétition sur le thème de Koh Lanta.

"Nous en avons confié l'organisation à l'association Siel Bleu qui assure chez nous les séances de gymnastique pour nos résidents. Elle a eu carte blanche pour imaginer des épreuves comme du tir à la sarbacane ou la dégustation de grillons et vers grillés". Celles-ci se sont déroulées, en plein air, au bord d'un lac, lors d'une après-midi de semaine (comptée en temps de travail). Les 32 participants ont dû faire appel à leur adresse, leur équilibre, leur persévérance, leur concentration et leur esprit d'équipe.



© Ehpad Saint-Louis

Leurs collègues étaient venus les encourager, mais pas seulement, puisque des résidents des différents Ehpad avaient aussi été conviés à manifester leur enthousiasme à coup de klaxon et banderoles... ce qu'ils ne se sont pas privés de faire ! "Au-delà du bon moment passé, ce "Koh Pampa" a permis de mettre en avant des valeurs de cohésion, d'organisation et de confiance non seulement au sein des personnels, mais aussi avec les résidents qui suivaient avec un immense plaisir la compétition", commente Fanny Le Jallé.

LES AÎNÉS EN PISTE

L'opération a été renouvelée en 2018 sur le thème de Fort Boyard et, cette année, autour de l'univers du film "Retour vers le futur". "Et nous

sommes allés plus loin dans la démarche, commente avec le sourire la directrice, puisque cette fois les équipes étaient constituées de salariés et de résidents ! Ces derniers étaient si heureux comme supporters que je savais qu'ils seraient enchantés de prendre part aux épreuves". Évidemment, celles-ci sont adaptées à leurs capacités souvent réduites. Les aînés ont, par exemple, participé à des quiz, lancé le jeton d'une marelle que devait réaliser un salarié ou encore identifié la version moderne d'un objet d'autrefois (vieux combiné téléphonique et smartphone, par exemple)... "Il y a eu beaucoup de candidats et nous avons été attentifs à ne pas retenir uniquement les plus valides. C'est à nous de nous adapter à leurs difficultés".



© Ehpad Saint-Louis

En 2019, 6 Ephpad, un Ssiad, une maison d'accueil de personnes handicapées avaient constitué des équipes de 6 membres du personnel associés à 6 résidents, par structure. Chacune était supportée par une dizaine d'autres résidents (non-participants) et par le reste des salariés. "Cris de guerre", t-shirts, slogans... les équipes ont rivalisé d'imagination et d'humour pour se faire entendre.

LE SECRET, C'EST D'OSER

Faire participer des seniors à des activités de team building peut sembler audacieux alors que la question des "risques" et du "principe de précaution" est affichée partout comme

un épouvantail à initiatives. Mais on est loin de cet état d'esprit à Champtoceaux. "D'une part, explique Fanny Le Jallé, nous avons l'habitude d'organiser des sorties avec nos résidents, théâtre, cinéma, piscine.... Nous savons donc gérer ce genre de déplacements. Bien sûr, il faut être rigoureux, avoir une équipe médicale sur place prête à intervenir et garder suffisamment de personnel encadrant alors que beaucoup participent aux épreuves. Mais cela n'a rien d'insurmontable. Le secret c'est d'oser sortir de sa routine". Et les bénéficiaires sont nombreux puisque cela crée de nouveaux rapports entre les salariés, mais aussi

entre les professionnels et les résidents. "On découvre nos anciens sous un nouveau jour, compétiteurs, rieurs, complices avec le personnel. Participer à ces activités est très gratifiant pour eux". Un moment partagé qui permet aussi à des résidents qui ne s'entendent pas toujours bien entre eux d'apprendre à s'apprécier. "C'est une énergie très positive qui se met en place pendant la demi-journée et qui perdure plusieurs semaines. Dans les jours qui suivent, l'ambiance dans les Ephpad reste sur un petit nuage, chacun y va de son anecdote, on se montre les photos... C'est d'autant plus vrai pour nous cette année que notre Ephpad a gagné la compétition !" Fanny Le Jallé a déjà prévu de modifier l'organisation des épreuves de 2020. Cette fois ce ne sont plus les établissements qui s'affronteront, mais des équipes réunissant des professionnels (infirmières, cuisinières, médecins...) de chaque structure.

Ce team building en Ephpad a commencé à faire parler de lui dans le département. Fanny Le Jallé est donc de plus en plus souvent sollicitée par d'autres établissements qui lui demandent de l'aide pour monter leur propre journée. "Au-delà des grands principes, c'est l'occasion de leur donner des conseils très pratiques, comme celui de penser à apporter une bonne sonorisation pour que tous les résidents puissent suivre les épreuves".

Une bonne pratique qui mérite d'être dupliquée. Nos lecteurs peuvent découvrir quelques photos de l'événement sur la page Facebook de l'établissement:

<https://www.facebook.com/ehpad.saintlouis>



© Ehpad Saint-Louis

SAC À DOS CADEAUX POUR LES SANS-ABRIS

L'ADMR, cette année encore, s'implique dans l'initiative solidaire "Sakado". Cette opération nationale née en 2005 consiste à distribuer aux SDF des sacs à dos remplis de produits de première nécessité, mais aussi ludiques en cette période de fêtes.



L'association Sakado est née dans l'Hérault en décembre 2005. Pascal Parrot, journaliste indépendant et son ami Thierry Teulade, DRH, croisaient régulièrement un SDF traînant un chariot de supermarché où il stockait toutes ses affaires avec la peur de se le faire voler. C'est ainsi qu'ils ont eu l'idée de distribuer, à l'occasion des fêtes de fin d'année, des sacs à dos aux sans domicile fixe, des sacs qui soient aussi des... "sacs cadeaux" ! En pratique, l'opération consiste à leur offrir des sacs de style "randonnée" d'une contenance d'au moins 40 litres qui contiennent 4 kits d'objets neufs : 1 kit chaleur (pull, chaussettes, blouson, bonnet, écharpe, duvet...), 1 kit hygiène (brosse à dents, gel douche, miroir, ciseaux), 1 kit culture-communication (livres, timbres, papier à lettres, stylos, recharge GSM...) et 1 kit festif (chocolats, marrons glacés, conserves de qualité, bonbons, tabac, boissons non alcoolisées... ni écrasable ni rapidement périssable).

Le sac est, si possible, personnalisé par l'ajout d'un mot ou un dessin

réalisé par les écoliers à l'attention de son destinataire.

LES ADMR SOLIDAIRES

Depuis plusieurs années pour certaines, les fédérations ADMR sont impliquées dans cette opération de solidarité. L'an passé, quelque 500 sacs à dos ont été distribués sur toute la France grâce à elles. Pour 2019, les associations locales ADMR ont commencé à constituer les sacs à dos mi-novembre. Pour cela, certaines font appel à la générosité des citoyens, organisent des collectes ou sollicitent grandes surfaces et magasins de sport afin d'obtenir des dons ou des remises sur les prix de vente. Selon les départements, la distribution se déroule de décembre à fin janvier. Elle est organisée par des associations caritatives spécialisées, principalement La Croix Rouge. Mais des bénévoles et des salariés des associations ADMR participent souvent aux maraudes de distribution. Certaines fédérations choisissent parfois de faire la distribution lors de réveillons solidaires.

La Fédération des Hautes-Pyrénées prend part à Sakado depuis deux ans. "L'an passé, nous avons constaté que beaucoup de SDF préféraient donner la nourriture à leur chien plutôt que de la consommer, explique Daniel Ader, président de l'ADMR 65. Cette fois-ci, nous avons donc ajouté un sachet de croquettes. Une attention qui les a particulièrement touchés. Au-delà du don, c'est un moment d'échange enrichissant pour eux comme pour nous et humainement très fort." La fédération ADMR des Hautes-Pyrénées distribuera cette année une trentaine de sacs estampillés.

"Nos 94 375 collaborateurs sont au quotidien sur le terrain partout en France et sont trop souvent confrontés à des situations de grande détresse matérielle et humaine, souligne Thierry d'Aboville, secrétaire général de l'ADMR. L'opération Sakado apporte directement aux sans-abri une solution pratique en répondant à leurs besoins vitaux et immédiats". ■

LA FRATERNITÉ AU CŒUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES 2020 !

Acteurs de terrain engagés : élus/es, responsables associatifs, acteurs sociaux, citoyens/nés... chaque jour nous constatons la montée de différentes formes d'extrémismes, de radicalités et d'intolérances qui menacent gravement la cohésion nationale.

Il est urgent d'apporter ensemble des réponses innovantes.

Pour cela, il convient de sortir des sentiers battus et des seules déclarations de principe.

Par leur proximité, les maires et les élus locaux sont les plus à même de répondre aux préoccupations quotidiennes des habitants.

Les prochaines élections municipales des 15 et 22 mars 2020 sont l'occasion de donner une impulsion décisive au renouvellement du pacte républicain.

Nous appelons les candidates et les candidats à faire des propositions concrètes dans cette direction décisive.

Nous appelons chaque citoyenne et citoyen à s'engager et à faire des propositions concrètes pour leur commune.

Pour que cette ambition devienne une réalité, faisons de l'appel à une société de vigilance une occasion de construire ensemble une société de bienveillance et de confiance.

La Fraternité au cœur des élections municipales 2020 !



"Cet appel est lancé à l'initiative du Réseau national de l'Économie Sociale et Solidaire (Reness), de la Faculté Libre d'Études Politiques et en Économie Solidaire Flepes-Initiatives avec le soutien du *Jas* et d'autres acteurs nationaux impliqués dans la question de la cohésion sociale.

Dans le contexte de crise et de montées des radicalités que l'on connaît aujourd'hui, nous souhaitons montrer que dans les programmes des candidats à la prochaine élection municipale, plus que jamais, la question de la fraternité républicaine doit être prise en compte. Ce n'est pas seulement une valeur, un sujet abstrait. Elle doit être vivante ce qui passe par la mobilisation de toutes les énergies possibles. Car, les citoyens ne peuvent pas tout attendre de l'État. La société civile doit se saisir de cette question, prendre sa part, sa responsabilité. Bien sûr, beaucoup agissent déjà, je pense aux acteurs de l'économie sociale et solidaire, aux associations, à des

initiatives comme Voisins Solidaires ou les Journées Citoyennes, aux coopérations qui sont mises en place dans les quartiers, mais aussi à tout ce que porte l'association des maires ruraux.

Il faut nous appuyer sur ces bonnes pratiques pour que cette question soit impérativement un sujet dont s'emparent les maires actuels et celles et ceux qui aspirent à le devenir.

Nous allons donc interpellier directement les différents candidats. Le président de la République a appelé à une société de "vigilance". La vigilance citoyenne, pourquoi pas, mais nous appelons quant à nous d'abord et surtout à une société de "bienveillance" et nous rejetons la société de "surveillance", de "défiance".

L'appel que nous présentons ici sera suivi d'une pétition nationale. Nous invitons donc toutes celles et ceux qui partagent notre préoccupation à se saisir de cet appel et à le décliner dans leur propre réseau.

Pascal Colin, Président du Réseau national de l'Économie Sociale et Solidaire (Reness).



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2020 : LES PROPOSITIONS DU PACTE CIVIQUE

La commune, premier échelon de notre système institutionnel, connu et apprécié des Français, va être confrontée à trois grands défis sur le prochain mandat municipal. Le Pacte civique fait 24 propositions concrètes pour relever ces trois défis.

FRATERNITÉ

1 - Organiser le 16 mai de chaque année une “Journée de la fraternité”, pour promouvoir cette valeur en liaison avec la Journée internationale pour le vivre ensemble en paix et le Labo de la fraternité (www.labo-delafaternite.fr) sous la forme d’une “*Journée citoyenne*” selon la formule promue par :

www.journeecitoyenne.fr, ou d’autres (<https://www.printempscitoyen.fr>).

2 - Développer la mixité sociale et intergénérationnelle dans l’habitat, en appliquant la loi SRU et en organisant l’équilibre entre les différentes formes d’accès au logement. Mobiliser les citoyens autour de cet objectif, avec des formules comme *Solidarités nouvelles face au logement* (www.solidarites-nouvelles-logement.org).

3 - Développer le bénévolat et les activités intergénérationnelles, en s’appuyant sur la créativité des citoyens. Créer des **espaces favorisant les activités collectives**, les rencontres et le “mélange” social : plateformes de co-working, maisons de quartier, tiers lieux, etc.

4 - Faire un bilan de l’égalité entre les hommes et les femmes sur la



commune et s’assurer que les mesures prises pour prévenir et réprimer les violences conjugales sont en place.

5 - Lancer ou soutenir des initiatives visant à repérer et éradiquer les **trous noirs de la fraternité** que constituent l’absence de logements pour les travailleurs pauvres, SDF ou immigrés et le chômage de longue durée sur le territoire (par exemple, l’initiative “*Territoires zéro chômeur de longue durée*”).

6 - Mener une enquête auprès des populations les plus pauvres, pour détecter les cas de non recours au RSA ou les insuffisances d’accompagnement ; susciter la création

d’associations comme *Solidarités nouvelles face au chômage* .

7 - Soutenir les initiatives d’éducation populaire qui portent une image positive de la différence et favoriser l’apprentissage du débat pour développer l’empathie et la compréhension d’autrui (ex: enseignement et débat autour du fait laïc à l’école).

8 - Soutenir la diffusion du Service civique auprès des jeunes ; recourir à des volontaires pour accompagner les projets de la municipalité et en s’appuyant sur des associations innovantes comme par ex. Unis-cité.

SOBRIÉTÉ

1- Sobriété énergétique du bâti
Lutter contre les passoires thermiques dans le bâti public, que ce soit les immeubles d’habitation (prioritairement du parc public) ou les bâtiments gérés par la commune.

2 - Sobriété des mobilités urbaines, périphériques et rurales
Mener des enquêtes sur les usages contraints de la voiture individuelle (travail, trajet école, courses, accès aux équipements), et construire, en lien avec les communes voisines, des plans de mobilité privilégiant les

transports collectifs et les modes doux. Travailler avec les autorités à repenser les plans de mobilité en interconnectant les différents plans (ferrés, routiers, bus, covoiturage, etc.).

3 - Sobriété alimentaire

Privilégier les circuits courts en créant des ceintures maraîchères autour des villes (certaines l'ont déjà fait). Une ville comme Paris n'a que trois jours d'autonomie alimentaire en cas de problème d'approvisionnement, la mairie a lancé l'achat de terres agricoles en proximité.

4 - Sobriété thermique

Dans les grandes villes, assortir les autorisations d'occupation du trottoir pour les cafés et restaurants d'une interdiction des chauffages électriques ou à gaz en terrasse (gros consommateurs d'énergie).

5 - Éducation à la sobriété

Promouvoir l'utilisation raisonnée des climatiseurs en été ; organiser à l'échelle des communes, notamment auprès des scolaires, des semaines d'information et de sensibilisation à la lutte contre le gâchis alimentaire, l'arrêt de l'usage des plastiques, au faire soi-même, à la cuisine de saison... Organiser des concours ludiques pour faire ensemble et relever des défis (par ex. journée de la deuxième main, vêtements inutilisés...)

6 - Traitement des déchets

S'assurer de l'effectivité du traitement des déchets, organiser la mobilisation de la population au tri, mettre en place des solutions innovantes pour les déchets organiques et pour le recyclage des déchets du bâtiment.

7 - Une politique d'investissement sobre

S'opposer à l'implantation de nouvelles zones commerciales éloignées des centres urbains qu'il faut faire revivre. Concentrer la capacité d'investissement de la commune sur les réalisations écologiquement et socialement utiles ; renoncer aux grands projets prestigieux ; investir dans le maintien de la biodiversité.

8 - Agir sur les modes de vie

Promouvoir auprès des entreprises de la commune le travail à temps partiel choisi, les activités bénévoles et des modes de consommation plus sobres.

9 - Sobriété numérique

Porter un œil critique sur le système d'information de la commune, afin de réduire sa consommation énergétique (utilisation modérée du cloud et des courriels). Sensibiliser aux bonnes pratiques numériques.

DÉMOCRATIE

1 - Définir au niveau des intercommunalités un **projet de territoire** en vue de la transition démocratique, sociale et écologique, avec une méthode appropriée (Agenda 21, Objectifs du développement durable).

2 - Organiser, en particulier au niveau des intercommunalités, la **participation effective** des habitants à la construction et à l'évaluation des politiques publiques locales, avec les méthodes les plus efficaces compte-tenu du contexte local : Le Comité d'Initiative et de Consultation d'Arrondissement

(mis en place dans les mairies d'arrondissement parisiennes) pourrait être étendu à toutes les villes de plus de 100 000 habitants). Commissions composées à la fois d'élus, de techniciens, d'associations et de citoyens tirés au sort, réunions publiques, plateforme internet de consultation et d'échanges, conventions de citoyens tirés au sort, référendum local, etc.

3 - Utiliser la formule du **budget participatif** pour une part substantielle des investissements publics, en soignant particulièrement l'information des citoyens, les modalités de débat, et les critères de décision.

4 - Faire participer les riverains à la **conception et la réalisation d'aménagements de proximité** (squares, aires de jeux, espaces de rencontre, jardins partagés ...).

5 - Dans les quartiers les plus éloignés de la vie municipale, définir des **politiques de dialogue et d'intégration spécifiques** (appui aux associations, porte à porte, conseillers municipaux dédiés à ces quartiers).

6 - Encourager et soutenir les **initiatives citoyennes locales**, et en particulier celles provenant de l'ESS (nouvelles formes d'économie et de démocratie).

7 - Rechercher et expérimenter de nouvelles pratiques pour rendre vivante la **démocratie représentative**, notamment en matière de compte-rendu de mandat et de dialogue avec l'opposition. ■



LE MAIRE ET LA RURALITÉ PLÉBISCITÉS COMME CADRE DE VIE IDÉAL

Sondage après sondage, les Français expriment avec force leur attachement à la commune rurale, identifiée comme le cadre de vie idéal pour leur épanouissement individuel et collectif.

POPULAIRE

Selon le sondage Odoxa du 8 octobre, le maire est d'abord l'élu que les Français connaissent le mieux.

Seulement 9 % d'entre eux ne le connaissant pas. Il est quatre fois plus connu que le président de la Région et le député, cinq fois plus que le président de département et six fois plus que le sénateur. C'est aussi l'élu le plus populaire : 63 % des Français ont une bonne opinion de leur maire, à un niveau environ deux fois supérieur par rapport aux autres personnalités politiques. Mais la popularité des maires décroît de manière spectaculaire à mesure que le nombre d'habitants de la commune augmente. Si les habitants des communes de moins de 2 000 habitants sont 68 % à exprimer un jugement positif sur leur premier magistrat, cette proportion baisse graduellement au fur et à mesure que la commune croît. Ainsi dans les communes de plus de 100 000 habitants, seule la moitié des résidents (51 %) exprime un jugement positif.

COMPÉTENT

L'image détaillée du maire est, dans l'ensemble, excellente. Les Français lui prêtent de nombreuses qualités et peu de défauts. Au moins 6 Français sur 10 trouvent leur maire



ENQUÊTE DU CEVIPOF (SCIENCES PO) PUBLIÉ LE 21 OCTOBRE

À la question : "Dans l'idéal, si vous aviez le choix, où préféreriez-vous vivre ?", 45 % des Français répondent "à la campagne", 41 % "dans une ville moyenne" et 13 % seulement dans une métropole. Une répartition qui ne varie quasiment pas en fonction de l'âge ou du niveau de diplôme. "L'enquête montre que le rural est bien plus demandé que l'urbain et qu'en milieu urbain, les villes moyennes sont bien plus attractives que les villes de 200 000 habitants et plus", selon cette étude conduite auprès de plus de 15 000 personnes.

compétent (67 %), honnête (67 %), dynamique (64 %), solide, ayant de l'autorité (61 %) et proche des préoccupations des habitants (60 %). À l'inverse, si 56 % d'entre eux considèrent qu'il aime les honneurs, ils sont minoritaire à trouver qu'il "fait plus de communication que de travail de fond" (41 %) ou qu'il pense trop à sa réélection (44 %).

Les Français habitant dans les zones rurales sont bien plus enthousiastes encore puisqu'ils attribuent systématiquement plus de qualités à leur maire (6 à 8 points de plus sur les

items que l'ensemble des Français) et moins de défauts (6 à 12 points de moins sur les items).

SOUTENU

Les maires ont des doléances : certains les ont fait remonter via l'Association des maires ruraux après la crise des gilets jaunes et la quasi-totalité d'entre eux a participé à la consultation organisée par le Sénat. Seule une minorité de Français trouvent qu'ils "se plaignent trop" (22 %) et, de fait, leurs revendications ou protestations sont très soutenues par leurs concitoyens. Les 3/4 des Français considèrent qu'ils manquent de moyens pour leur village et qu'ils ne sont pas assez soutenus par l'État (76 % dans les deux cas). 6 à 7 Français sur 10 jugent qu'ils doivent faire face à de trop grandes responsabilités (64 %), subissent souvent le manque de respect (62 %), manquent de reconnaissance et sont trop souvent dérangés pour des sujets mineurs (61 % dans les deux cas). Plus d'un sur deux (51 %) pensent qu'ils risquent trop facilement des poursuites judiciaires et, sans doute marqués par le décès tragique du maire de Signes cet été, une proportion non négligeable de 36 % des Français pensent qu'ils "exercent un métier dangereux". ■

(Extrait du magazine 36 000 Communes de novembre 2019)